

LES CINQ CLÉS DE L'ÉGLISE D'ORIENT

Le pape Guy Fontaine explique l'orthodoxie

De l'orthodoxie, chacun connaît les icônes et les chants polyphoniques, mais pas vraiment ses spécificités d'ordre dogmatique, disciplinaire et hiérarchique. En bon pédagogue, Guy Fontaine, pope belge, aide à y voir plus clair.

Journaliste à la RTBF, connu, entre autres, pour ses billets en wallon, Guy Fontaine a eu un parcours de vie peu commun. Comment en effet un instituteur de formation se retrouve-t-il prêtre orthodoxe alors que l'homme avait abandonné l'Église ? Le « dé clic » s'est produit au monastère de Chevetogne, alors qu'il assistait à la veillée pascale selon le rite byzantin. « *Ce soir-là, c'est un peu comme si le ciel m'était tombé sur la tête ! Ma vie a été changée du tout au tout. Je suis tombé amoureux de la liturgie, de sa beauté, de son mystère.* » Peu à peu, il ressent le désir de célébrer lui-même. Guy Fontaine s'inscrit alors à des cours par correspondance à Saint-Serge, à Paris, et sera finalement ordonné prêtre en 2000. Il est aujourd'hui recteur de la Paroisse Saint-Alexandre-Nevsky dans le quartier du Laveu à Liège.

Avec *Cinq leçons sur l'orthodoxie*, il a voulu écrire « *non pas un livre de théologien mais un livre de communicateur* ». En cinq chapitres, l'auteur permet de bien comprendre combien l'orthodoxie mérite son nom mais aussi l'importance de l'icône, du chant sacré, de la prière de Jésus et de la place de la femme. En voici un court « digest ».



© Raymond François

POPE À SAINT-ALEXANDRE-NEVSKY.

Un parcours de vie peu commun, au service de l'orthodoxie.

QU'EST-CE QUE L'ORTHODOXIE ?

Quand l'empereur Constantin quitte Rome pour s'installer à Byzance (qu'il rebaptise Constantinople), il fait de la foi chrétienne la foi de l'empire romain. Mais, peu à peu, se constituent une Église d'orient et une Église d'occident qui s'organisent différemment. Rapidement, des conflits naissent entre ces Églises vivant dans des cultures différentes. Les sept premiers conciles cherchent à définir en quoi Jésus est vrai Dieu et vrai homme et ce que signifie la Trinité. Rome veut imposer à toute l'Église, le filioque (« *Je crois au Saint Esprit qui procède du Père et du Fils.* ») En 1054, Rome et Constantinople sont en instance de divorce. Le pape Pie IX venait d'interdire en Italie du sud le rite byzantin et le patriarche de Constantinople, Michel Cerulaire, avait supprimé le rite latin en orient. Le 16 juillet 1054, le patriarche se prépare à célébrer la liturgie dans la cathédrale Sainte-Sophie, à Constantinople. Les légats du pape Pie IX pénètrent dans le sanctuaire et posent sur l'autel une lettre d'anathème contre le patriarche et ceux qui sympathisent avec lui. Le pape est-il

Cinq leçons sur l'orthodoxie n'est pas un livre de théologien, mais de communicateur.

donc la pierre d'achoppement ? « *Évidemment non !* », affirme Guy Fontaine. « *Les orthodoxes qui le considèrent comme l'évêque de Rome, lui donnent la primauté d'honneur qui revient au successeur du trône de Pierre. Mais cela tient aussi à la structure de l'Église orthodoxe. En effet, l'orthodoxie est une pour ce qui concerne la foi mais diverse pour ce qui concerne son organisation. Il y a donc des Églises orthodoxes. Là où il y a un évêque, il y a une Église.* » On peut aussi définir l'Église orthodoxe comme l'Église des sept premiers conciles parce qu'ils sont les fondements de la foi.

L'ICÔNE EST UNE PRIÈRE

Dans une église orthodoxe, l'icône est partout. Mais elle n'est pas un tableau religieux, une image pieuse. « *Les russes disent que l'on écrit une icône et non qu'on la peint. Il n'y a pas un art pour l'art qui pourrait, par ses propres moyens, exprimer le sacré* », écrit Fontaine. L'icône n'est pas une expression artistique. C'est une prière, une méditation, réalisée selon certaines règles. « *L'icône est faite pour la prière ; la liturgie est son véritable contexte. La liturgie est la célébration dans son ensemble, la vénération de l'icône est un événement particulier du mystère entier de l'avènement du Christ.* »

LA « MAGIE » DU CHANT SACRÉ

Le livre reprend un témoignage donné au prince Vladimir de Kiev qui, au début du deu-

xième millénaire, voulait unifier son peuple par la même religion. Ses envoyés pénètrent dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople au moment de la divine liturgie. « *Nous ne savions plus si nous étions au ciel ou sur la terre. Car il n'y a pas sur terre un seul spectacle, ni une telle beauté, et nous sommes incapables de l'exprimer. Nous savons simplement que c'est là que Dieu demeure avec les hommes, et que leur culte dépasse ceux de tous les pays. C'est une musique exclusivement religieuse qui se chante en Église et pendant la liturgie.* »

UN PÈLERINAGE INTÉRIEUR

La prière de Jésus est celle qui habite la journée du croyant, redisant toujours les mêmes mots : « *Seigneur Jésus Christ, fils de Dieu, prends pitié de moi pauvre pécheur.* » Ce n'est pas une prière qui se trouve dans les évangiles, mais ce sont des mots simples qui veulent dire plus que cela n'apparaît à première vue. C'est une sorte de

pèlerinage intérieur. Elle permet de porter dans la vie de tous les jours la présence et la recherche du Christ. Si elle n'est pas à proprement parler une

prière de Jésus, cette prière s'adresse à Jésus. C'est lui qui est invoqué pour qu'il éclaire les vies. Cette prière a germé dans l'ascèse des Pères du désert, dans la tradition dite hésychaste où on laisse son cœur se remplir de paix, de silence, de la paix du cœur.

LA FEMME, L'ÉGALE DE L'HOMME

Qu'est-ce que la femme, qu'est-ce que l'homme ? Guy Fontaine rappelle que dans la Bible, « *Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance, homme et femme il les fit.* » L'homme et la femme sont donc chacun, image et visage de Dieu. Au-delà des places ou rôles éventuels, l'essentiel n'est-il pas d'arriver à ce que chacune et chacun soient profondément reconnus comme égaux ? Les théologiens ont commencé à réfléchir sur la question. En préface du livre *Le ministère de la femme dans l'Église*, le métropolite Antoine de Subroge déclare : « *La question de l'ordination des femmes au sacerdoce ne fait qu'être posée. Pour nous, orthodoxes, elle nous vient du dehors. Elle doit nous devenir intérieure. Elle exige de nous une libération intérieure et une communion profonde avec la vision et la volonté de Dieu dans un silence priant.* »

Paul FRANCK



Guy FONTAINE, *Cinq leçons sur l'orthodoxie*, Éditions Desclée de Brouwer, Paris, 2015. Prix : 14,90 € -10% = 13,41 €.

INDICES

ENTREPRISE ET RELIGION.

Près d'un manager sur quatre est confronté régulièrement au sujet de la religion au travail. Un chiffre tiré de l'étude de l'institut Randstad et de l'Observatoire du Fait Religieux en Entreprise (OFRE). Ils n'étaient que 12% en 2014.

FOI CROYANCES.

La WIN/Gallup International, vient de publier les résultats d'une étude concernant les croyances religieuses d'environ 64 000 personnes, dans 65 pays à travers le monde. Selon ce sondage, 63% des personnes manifestent leur appartenance à un groupe religieux et se disent croyants. La Thaïlande est le pays le plus pieux : 94% de sa population est croyante. Suivent l'Arménie, le Bangladesh, la Géorgie et le Maroc.

FOI.

Dans ce même sondage, 528 Belges ont été interrogés. 59 % des individus sondés dans le pays ont répondu se sentir religieux, 26 % non religieux, 8 % athées. Les 7 % restant n'ont pas souhaité se prononcer. En France, 63 % des personnes interrogées disent ne s'identifier à aucune religion contre seulement 37 % de Français qui se disent religieux.

DROIT SOCIAL.

Début mai, les évêques catholiques d'Allemagne ont décidé d'ajuster le droit du travail régissant les salariés de l'Église aux « multiples changements des pratiques légales, de la législation et de la société ». En conséquence, les personnes homosexuelles ayant contracté une union civile, ou les laïcs divorcés remariés ne seront plus automatiquement licenciés.

